

toutefois, les renseignements recueillis portent à croire que, l'an dernier, les 4,000 couples de renards des fermes de l'Île du Prince-Édouard n'ont élevé guère plus de 5,000 petits. Ceci donne un rendement de 1.25 par couple. Mais étant donné que la portée est rarement inférieure à trois, et qu'elle est souvent de cinq à sept, il est évident que ce rendement indique, soit un fort pourcentage d'accouplements stériles, soit des pertes notables pendant la croissance des petits. L'importance réelle que joue dans l'élevage la première de ces causes, ne saurait être estimée, même d'une façon approximative, à l'heure qu'il est; quant à la seconde, il semble avéré, d'après les témoignages de beaucoup d'éleveurs expérimentés, que de 40 à 60 pour cent des nouveaux sujets n'atteignent pas l'âge de maturité. Ces pertes pourraient être en grande partie évitées, puisqu'on trouve des fermes d'élevage où le rendement est beaucoup plus élevé que celui indiqué plus haut. Dans plusieurs de ces fermes, il dépasse 2.5, et il paraît même qu'il peut parfois dépasser 4. Ce qui peut se faire dans une ferme ne doit pas être impossible dans d'autres. Il peut être difficile d'établir la limite effective de l'amélioration possible, mais si l'on prend 1.5 comme chiffre du rendement actuel, et mettant à 3.0 celui que l'on peut raisonnablement chercher à atteindre, il semble raisonnable alors d'espérer que les revenus de cette industrie puissent être doublés par l'application de méthodes scientifiques.

II. CAUSES DU FAIBLE RENDEMENT

Le faible rendement moyen que nous avons indiqué tient évidemment à de nombreuses causes, qu'il n'est pas toujours facile de déterminer; la plupart, cependant, peuvent être classées sous l'une ou l'autre des rubriques suivantes:

1. Maladies infectieuses.
2. Parasites.
3. Empoisonnement alimentaire.
4. Alimentation imparfaite ou défectueuse.

1. MALADIES INFECTIEUSES

Ces dernières années, plusieurs des fermes d'élevage ont été visitées par la gourme des renards (**distemper**), et il est raisonnable de soupçonner que d'autres en ont aussi souffert sans rendre leur mésaventure publique. Mais tandis que la perte qui en est